liana et *dioica* dans les Fonts de la Reine-Blanche, près Chantilly. Aujourd'hui, la prairie ayant été défrichée, ces plantes ont disparu.

M. Rouy fait à la Société la communication suivante :

NOTICES BOTANIQUES; par **M. G. ROUY** (1).

III

Astragalus helmintocarpos Vill. *Hist. pl. Dauph.*, 3, p. 456, t. XLII.

Il s'agit là d'une espèce de Villars, que les auteurs contemporains ont admise, les uns comme un synonyme de l'*A. depressus* L., les autres comme une simple variété de cette même espèce. On sait que, dans le grand genre *Astragalus*, les principaux caractères spécifiques sont tirés, en majeure partie, de la forme du légume. Or voici comment sont conformées les gousses des deux plantes :

A. depressus L. — *Gousses linéaires-cylindriques* (15-20 millimètres de long sur 2-2 1/2 de large), *plus ou moins incurvées et atténuées-acuminées au sommet.*

A. helmintocarpos Vill. — *Gousses ovoïdes* (8-12 millimètres de long sur 4-5 de large), *droites et arrondies au sommet, brusquement mucronées.*

L'*A. helmintocarpos* a été indiqué par Villars au Puits de Saint-Guillaume, près Embrun (Hautes-Alpes); M. Girod me l'a envoyé récemment, provenant du mont Chaillol-le-Vieil (Hautes-Alpes), près du col qui regarde Champoléon, à une altitude de 2300 mètres, et je l'ai aussi en herbier des localités suivantes : mont Seüze, près Gap (Hautes-Alpes, leg. *Grenier*); montagnes entre Gèdre et Saugué (Hautes-Pyrénées, leg. *Bordère*); djebel Takreda, territoire des Bou-Guemmech, prov. de Ntifa, au sud-est de la prov. de Demnat (Maroc, leg. *Ibrahim*, ex herb. *Cosson*).

On voit que l'*A. helmintocarpos* Vill., indiqué aussi en Italie par Orsini, est à rechercher non seulement dans les Alpes, mais

(1) Voy. plus haut, p. 39.

aussi dans les Pyrénées, le Maroc, l'Algérie, l'Espagne, la Sicile et peut-être même en Orient; car c'est une forme de l'*A. depressus* qui paraît croître à peu près dans les mêmes régions que le type.

Centaurea omphalotricha Coss. et Dur. *ap*. Batt. et Trabut, *Fl. d'Algérie*, p. 497.

Cette rare espèce d'Algérie, dont je présente à la Société des exemplaires recueillis, en 1856, par Ch. Schmitt sur les alluvions de l'oued Biskra, et par moi, en 1892, sur les rochers de la montagne d'Aïn-Oumach, a été indiquée par Willkomm (*Suppl. Prodr. fl. hisp.*, p. 91) en Espagne, près d'Alméria, d'après les exsiccatas de 1890 de MM. Porta et Rigo. Willkomm en a donné une description établie d'après ces mêmes exemplaires, mais cette diagnose est entachée de nullité; car la plante de MM. Porta et Rigo (*Iter hispanicum*, II, ann. 1890, n° 316) n'est pas du tout le *C. omphalotricha* de Cosson et Durieu, c'est le *C. maroccana* Ball (in *Journ. of Bot.*, ann. 1873, p. 370 = *C. pterodonta* Pomel *Nouv. Matér. fl. atlant.*, ann. 1874, p. 28 = *C. sicula* Coss. in *Soc. Dauph.*, n° 1699, non L. (1), espèce voisine mais suffisamment distincte du *C. eriophora* L. — Il convient donc de retrancher de la flore européenne le *C. omphalotricha* Coss. et Dur. qui reste dès lors spécial à l'Algérie orientale (2).

Le *C. maroccana* a été signalé en Algérie et au Maroc, pays où il croît à plusieurs localités; je l'ai notamment recueilli à El-Kantara. En Espagne, aux localités indiquées par M. de Coincy dans son *Ecloga tertia* pour sa var. *macilenta* du *C. maroccana*, c'est-à-dire : Lorca, Santa-Fé de Manduejar près Alméria, sierra de Carrascoy, il convient d'ajouter : bords des chemins à Alméria (*Porta et Rigo*, sub nom. *C. omphalotrichæ*), Doña-Maria, prov. d'Alméria (*Gautier et Rouy*).

C'est également le *C. maroccana* que j'ai reçu du frère Sennen, sous le nom de *C. sulfurea* L., comme ayant été récolté, importé, à Bédarieux (Hérault).

M. G. Camus fait à la Société la communication suivante :

(1) Cf. de Coincy, in *Bullet. Herb. Boissier*, IV, ann. 1896, p. 365, et *Ecloga tertia plant. hisp.*, p. 15, tab. 5.

(2) Non mentionné dans le *Catalogue des plantes de Tunisie* de MM. Ed. Bonnet et Barratte.